



Alliance Française

Genève
www.afge.ch

Écrivain d'un soir 2020

22^{ème} édition

Performance de 3 heures d'écriture pour fêter la magie de l'instant

5 textes exæquos ont été choisis par le jury

2^{ème} texte

Auteur : Luc Lecerf

Thème numéro 2 : Après

Il n'avait pas réussi à se défaire de son cartable quand on lui avait annoncé la nouvelle. Morel tenait l'objet serré sur sa poitrine, comme s'il contenait un trésor inestimable. Le téléphone avait sonné toute la soirée, mais l'homme ne décrochait plus. Il avait été loquace jusque-là, minimisant la chose, s'appuyant sur son expérience de la situation, la façon qu'il avait d'attendre sereinement les résultats, mais, maintenant qu'il savait, Morel se taisait. Il ne choisissait pas le silence, son esprit le lui imposait. Des mois qu'il attendait cela, des jours entiers à se demander ce que cela donnerait, et maintenant qu'il avait été averti, plus un mot ne sortait de sa bouche.

Terré dans son mutisme, Morel se mit à repenser à sa vie d'avant, celle qui avait pris fin il y avait dix minutes à peine. Maintenant qu'il l'examinait de plus près, ce temps d'avant lui paraissait être une étrangeté, où aucun souvenir concret ne refaisait surface. Un espace « blanc » sur lequel il ne s'était pas vraiment penché, survolant les jours l'un après l'autre à la recherche d'un ailleurs, se battant pour un futur un peu plus brillant, comme si le temps lui était éternel. Morel avait beau chercher, rien, absolument rien ne ressortait du lot, si ce n'est l'impression d'un fantastique gaspillage. « Combien de fois ai-je pris le temps de jouer avec mon fils en vingt ans ? » Ce temps n'était pas passé trop vite, il n'avait pas été vécu, ce qui faisait une différence énorme. Morel enragea à l'idée que tout était de sa faute. Maintenant il était trop tard, tout cela c'était fini.

L'attitude des autres à son égard lui faisait peur. Qu'allaient-ils dire quand ils apprendraient la nouvelle ? Il savait pertinemment que leurs regards sur lui changeraient, c'était inéluctable, et que la façon-même dont on l'aimerait ne serait plus la même. Morel pleura en silence, le visage enfoui dans ses deux mains, lui qui aurait tant aimé que tout cela n'arriva pas, ou du moins, pas de cette manière. Il

pensait en effet que la nouvelle ne l'aurait pas autant bouleversé, mais on ne mesure pas le poids de ce qui nous est inconnu.

Doucement, une fois que la salle de presse se fut vidée de ses journalistes, et que tous les micros furent éteints, Morel ouvrit son petit cartable, et saisit, avec délicatesse, l'enveloppe officielle reçue par la poste le matin-même :

« Prix Nobel de Littérature 2020, décerné à M. Romain Morel » - Après cela, mon Dieu, que faire ? avait-il pensé au fond de lui-même.

Morel replia la lettre et respira profondément pour analyser la situation. Ce jour-là, Morel était mort aux hommes, dépassé par quelque chose de plus grand que sa personne : un couronnement. Personne ne souviendrait de lui, mais tout le monde connaîtrait son œuvre.

Morel se leva et quitta les lumières de la ville. Il prit sa voiture et roula toute la nuit vers la mer. Au petit matin, il se gara devant un petit pavillon sans prétention construit face à l'océan. Il descendit de son véhicule, et frappa à la porte de la maison. Un jeune homme vint lui ouvrir, l'air endormi :

- Papa, c'est toi ? articula-t-il entre deux sanglots. Morel acquiesça.

Le jeune homme invita Morel à entrer, en lui proposant un café. Le père accepta, et s'assit tout naturellement à la table du fils, comme si les deux hommes ne s'étaient jamais quittés.

Avec nos félicitations et encouragements en souhaitant que la soif d'écrire soit encore et encore.

Chrystel Girod



Fondatrice-présidente-directrice

